

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Avril

**

Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes



❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Acceptes-tu ? »

1. Acceptes-tu de mourir avec Moi,
Toi, à qui Je donne Vie ?
N'aie pas peur de ce chemin devant toi,
Moi, Je précède ton pas.
2. Demeure en Moi pour trouver la vraie Vie,
Hors de Moi, tu ne peux rien.
Laisse-moi étreindre ton cœur et ta vie,
Afin de porter du fruit.

Mc 14, 32-41

PAROLE DE DIEU

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « *Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez.* » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « *Abba... Père, tout est possible pour toi. Eloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux !* » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « *Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible.* » De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « *Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.* »

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « *La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ* » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prêté contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.

♦

On peut se représenter l'état pitoyable où se trouva réduit le Fils de Dieu au Jardin des Oliviers, lorsqu'il se représenta la grandeur et l'indignité des tourments et des opprobes qu'il devait endurer jusqu'à la fin des siècles. C'est à cette vue qu'il tomba dans une espèce d'agonie, ne recevant aucune consolation de personne, pas même de ses plus fidèles disciples. Imaginons-nous que c'est à nous que Jésus-Christ fait cette plainte.

Considérez quels furent les sentiments de Jésus-Christ, lorsqu'il se représenta distinctement, d'un côté, les bienfaits singuliers dont il nous avait comblés, et de l'autre, les cruautés et les outrages qu'il allait recevoir de nous. Pour tant de bienfaits, Jésus ne reçoit que dureté, que persécution, et qu'opprobres. On lui refuse le couvert lorsqu'il est sur le point de naître ; il n'est pas plus tôt né, qu'il est obligé de chercher un asile chez des étrangers. Combien indignement a-t-il été traité pendant toute sa vie ? Mais que n'a-t-il pas souffert à sa mort ? On le saisit comme un voleur, on le traîne comme un scélérat par les mêmes rues, par où il avait été conduit peu de jours auparavant en triomphe comme le Messie. On le gifle comme un insolent chez Caïphe, on le couvre de crachats comme un blasphémateur, on le traite de vaurien et de roi de théâtre, il est traité par Hérode comme un fou et un insensé, il est condamné au fouet comme un misérable esclave, auquel on préfère un criminel ; enfin condamné à la mort la plus ignominieuse et cloué à une Croix où il expire à la vue d'une multitude infinie de gens, dont la plupart avaient été témoins de ses miracles, ou même en avait bénéficié, sans que parmi ce grand peuple il s'en trouve un seul qui se déclare pour lui, ou lui porte seulement compassion. Ils passent même de l'insensibilité au mépris, et du mépris jusqu'à l'horreur et à l'exécration. On sait combien sa vie a toujours été irréprochable, sainte, exemplaire, miraculeuse, bienfaisante et pleine de merveilles, et c'est pour cela même qu'on le persécute.

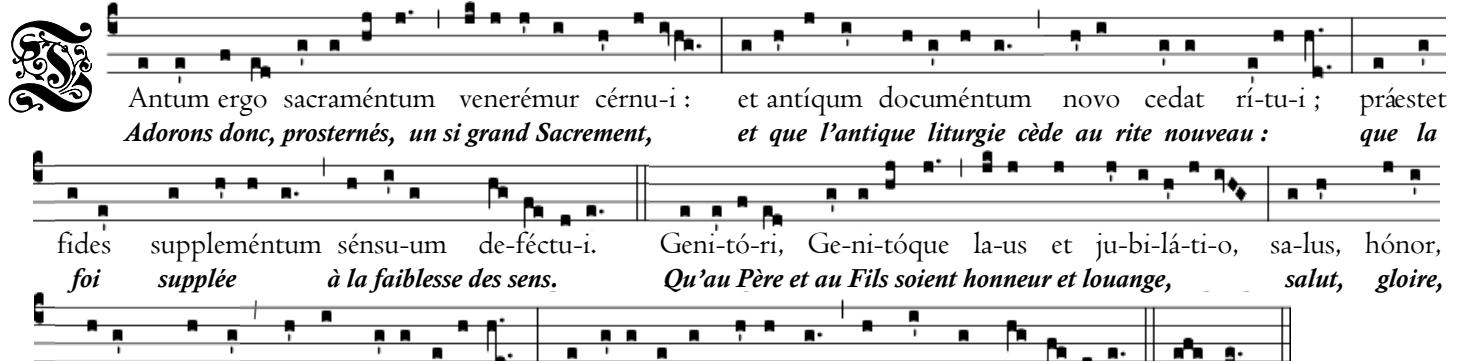
Aucun homme n'eut un cœur plus généreux, ni par conséquent plus sensible à l'ingratitude que Jésus-Christ. De quel torrent d'amertume ce Sacré Cœur fut alors inondé, se représentant ce qu'il avait fait pour les hommes, et ce que les hommes allaient faire contre lui ! Jugeons nous-mêmes, nous qui sommes si sensibles au moindre mépris, surtout quand il vient de la part de ceux à qui nous avons le plus donné, jugeons quels ont dû être les sentiments de Jésus-Christ à la vue de ce spectacle. Il a fallu que la douleur dont son Cœur fut comme accablé ait été bien cruelle, puisque c'est le seul tourment de la Passion dont Jésus-Christ se soit plaint.

Ô ingratitude ! ô cruauté ! Et dans un accablement si prodigieux, dans une tristesse mortelle, pas une consolation ! Non, non Seigneur, il ne sera pas dit que vous soyez si universellement délaissé, il ne sera pas dit que vous ne trouviez personne qui prenne part à votre douleur. Je demande, Seigneur, que vous fassiez couler de votre Cœur dans le mien, une goutte de ce torrent d'amertume dont le Vôtre fut inondé à la vue de tant d'ingratiitudes et d'opprobres, afin que si je n'ai pas le bonheur d'effacer mes péchés par l'effusion de tout mon sang, j'en sois au moins assez affligé pour les laver continuellement par mes larmes.

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacramentum veneremur cernu-i : et antiquum documentum novo cedat ritu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides supplémentum sensu-um de-fectu-i. Genito-ri, Ge-ni-tóque la-us et ju-bi-láti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dicti-o ; pro-cédenti ab utróque cōpar sit lau-dáti-o. A-men.
puiſſance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égales louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

- | | |
|--|--|
| 4. Si le grain tombé en terre ne meurt,
Il ne peut porter du fruit.
Laisse mon Cœur se consumer en toi,
De l'Amour qui donne Vie. | 5. Laisse-Moi façonne ton cœur, à mon gré,
Peu à peu dans le secret,
Tiens le offert en silence, près du mien,
Coupe fragile de mon Sang. |
|--|--|

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant de l'Ave Regina cælorum.



-ve Regína cælorum, Ave Dómina An-ge- lorum : Sálve rádix, sálve pórtia, Ex qua mundo
Salut, Reine des cieux ! Salut, Reine des anges ! Salut, Tige féconde ! Salut, Porte du Ciel ! Par toi, la lumière

lux est órta : Gáude Virgo glo-ri- ósa, Super óm- nes spe-ci- ósa : Vá-le, o valde decó- ra, Et pro
s'est levée sur le monde. Réjouis-toi, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes ! Salut, Splendeur radieuse :

nó-bis Christum exó- ra.
implore le Christ pour nous.

